GUIDE PRATIQUE • ALZHEIMER À DOMICILE

Garder un proche Alzheimer à domicile : jusqu'où est-ce possible ?

Repères concrets pour les aidants : jusqu'où le maintien à domicile reste possible, aides, logement, technologie et répit.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/garder-alzheimer-domicile.html

Mediwalk — Protéger, rassurer et relier.

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Jusqu'où peut-on garder un proche à domicile ? 0

Jusqu'où le maintien à domicile reste-t-il possible ? 0

Adapter le logement : les aménagements essentiels 0

La technologie au service du maintien à domicile 0

Aides financières : ce que vous pouvez obtenir 0

Communiquer avec un proche atteint d'Alzheimer 0

Conclusion 0

Questions fréquentes 0

Jusqu'où peut-on garder un proche à domicile ?

Garder un proche atteint de la maladie d'Alzheimer est souvent le souhait initial de la famille. La maison reste un lieu de repères, de souvenirs et de sécurité affective. Pourtant, au fil de l'évolution, une question revient : jusqu'où cela reste-t-il raisonnable et sécurisant ?

Il n'existe pas de réponse universelle. Certains vivent longtemps chez eux grâce à une bonne organisation et des aides adaptées. D'autres atteignent plus tôt une limite, à cause de l'errance, des chutes ou de l'épuisement du proche aidant. La vraie question : dans quelles conditions le domicile reste-t-il un lieu de vie réellement protecteur ?

Jusqu'où le maintien à domicile reste-t-il possible ?

Aux premiers stades, la maison est souvent l'environnement le plus rassurant : habitudes connues, objets familiers, trajets mémorisés. Quand la personne participe encore aux gestes simples et supporte bien sa routine, vivre chez soi reste une option solide. Mais avec Alzheimer, les difficultés évoluent : orientation, traitements, reconnaissance des dangers — tout peut être progressivement touché.

Ce choix ne doit pas reposer sur la seule logique affective. Il faut l'évaluer concrètement : la personne mange-t-elle ? dort-elle ? chute-t-elle ? sort-elle seule ? oublie-t-elle d'éteindre une plaque ?

Quand la personne sort sans repère et ne retrouve plus son chemin, la maison ne protège plus à elle seule.

Cuisine, salle de bain, escaliers, médicaments — ces espaces deviennent des zones de vigilance à mesure que le jugement diminue.

Réveils, déambulation de nuit, confusion du sommeil — quand les nuits deviennent trop lourdes, l'équilibre familial vacille.

L'APA à domicile, les services d'aide, l'accueil de jour, l'adaptation du logement et le suivi médical sont souvent décisifs. Voici les bons réflexes :

Lorsqu'un aidant ne dort plus, n'ose plus s'absenter et vit dans l'anticipation constante d'un accident, l'épuisement de l'aidant familial devient le signal le plus fort. C'est souvent lui — plus que l'état de santé du malade — qui détermine la limite du possible.

En pratique : on peut garder un proche Alzheimer à domicile tant que les besoins essentiels sont couverts, les risques maîtrisables, l'environnement sécurisé, et que l'aidant ne s'épuise pas au point de mettre en danger l'équilibre du foyer.

> À retenir : • ✅ Réévaluer régulièrement les capacités de repérage et les gestes du quotidien • ✅ Adapter le logement avant l'accident ou la chute • ✅ Prévoir des relais pour éviter l'épuisement des aidants • ✅ Surveiller nutrition, hydratation, sommeil et traitements • ✅ Revoir l'organisation dès qu'un nouvel incident apparaît

Adapter le logement : les aménagements essentiels

Quelques modifications ciblées — souvent simples — peuvent prolonger significativement la vie à domicile en toute sécurité. L'objectif : supprimer les pièges sans transformer la maison.

Veilleuses automatiques dans les couloirs, couleurs contrastées sur les marches et interrupteurs pour aider à se repérer malgré la désorientation.

Plaques à induction avec détection d'absence, coupe-gaz automatique. Retirer certains appareils quand leur usage ne peut plus être contrôlé.

Barres d'appui utiles aux personnes fragilisées, tapis antidérapants, siège de douche, chauffe-eau limité à 50 °C pour prévenir les brûlures.

Alarmes de porte et verrous hauts pour alerter l'aidant en cas de sortie non contrôlée, sans surveillance permanente.

La technologie au service du maintien à domicile

La crainte de l'errance est souvent ce qui précipite une entrée en établissement — alors qu'elle peut être gérée autrement. Des outils permettent aujourd'hui une surveillance discrète sans restreindre la liberté de la personne.

La montre GPS Alzheimer localise la personne instantanément depuis un téléphone. En cas de sortie imprévue, l'aidant sait où se trouve son proche en quelques secondes.

Un périmètre est défini autour du domicile. Si la personne le franchit, une alerte est automatiquement envoyée aux personnes désignées.

Intégré à la montre, il permet d'envoyer une alerte d'urgence en cas de détresse, sans stigmatiser — la montre se porte comme n'importe quelle autre.

Placés à domicile, ils détectent les ruptures de routine anormales et complètent le dispositif GPS, notamment la nuit.

Aides financières : ce que vous pouvez obtenir

Beaucoup de familles ne connaissent pas l'ensemble des aides auxquelles elles ont droit. En voici les principales, accessibles dès le diagnostic posé.

L'Allocation Personnalisée d'Autonomie finance les heures d'aide, l'accueil de jour, la téléassistance et l'adaptation du logement. Son montant dépend du niveau de dépendance (GIR) et des ressources.

Les dépenses de services à domicile des personnes aidées ouvrent droit à un crédit d'impôt de 50 %, dans la limite de 12 000 € par an (soit 6 000 € de réduction effective).

Si l' aidant familial épuisé est indispensable et ne peut être remplacé, le plan d’aide APA peut, sous conditions, financer des solutions de répit. Le montant est réévalué et doit être vérifié auprès du département.

Dès la reconnaissance ALD, tous les soins liés à la maladie d'Alzheimer sont intégralement pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie : consultations, médicaments, infirmiers, séances ESA.

> À retenir : • ✅ Demander la reconnaissance ALD dès le diagnostic confirmé • ✅ Contacter le CLIC de votre commune pour un bilan de droits gratuit • ✅ Déposer une demande d'APA auprès du Conseil Départemental sans attendre une crise • ✅ Conserver toutes les factures liées à l'aide à domicile pour le crédit d'impôt

Communiquer avec un proche atteint d'Alzheimer

Les mots se font rares, les phrases s'interrompent, les mêmes questions reviennent. Pour beaucoup des aidants, c'est l'une des épreuves les plus difficiles — parfois plus que les soins eux-mêmes.

Se placer face à la personne, à sa hauteur, contact visuel doux. Une main sur l'épaule peut ancrer l'attention.

Phrases courtes, une idée à la fois, ton calme. Préférer les choix simples aux questions ouvertes.

La musique, une odeur, une photo ancienne peuvent rouvrir une communication là où les mots ne passent plus.

Corriger les confusions génère de l'anxiété sans bénéfice. Mieux vaut détourner doucement et rassurer.

Conclusion

Garder un proche atteint d'Alzheimer à domicile est souvent possible, parfois longtemps, mais jamais automatique. Cela repose sur un équilibre fragile : sécurité, aides concrètes, adaptation du logement, suivi médical et répit des aidants.

L'organisation fait toute la différence pour des personnes et leurs familles. Quand le domicile devient une source permanente de danger ou d'épuisement, il faut pouvoir le reconnaître sans culpabilité.

Questions fréquentes

Peut-on garder une personne atteinte d'Alzheimer chez elle jusqu'à la fin ? ▼

Cela est possible dans certaines situations, mais ce n'est pas automatique. Tout dépend de l'évolution de la maladie, de la sécurité du logement, des aides mises en place et de la capacité de l'entourage à tenir dans la durée. Il n’existe pas de durée moyenne permettant de décider pour une personne : la situation doit être réévaluée régulièrement.

Quels signes indiquent que le maintien à domicile devient trop difficile ? ▼

Fugues, chutes répétées, troubles nocturnes, refus de soins, ou l'épuisement manifeste de l'aidant familial — ce dernier critère est souvent sous-estimé mais décisif.

Comment gérer les sorties non contrôlées d'un proche atteint d'Alzheimer ? ▼

Alarmes de porte, verrous hauts, et surtout une montre GPS Alzheimer qui localise en temps réel et permet d'établir des zones de sécurité automatiques.

L'accueil de jour aide-t-il à prolonger la vie à domicile ? ▼

Oui. Il offre un accompagnement adapté en journée à la personne malade et du répit aux aidants. Son coût est partiellement couvert par l'APA à domicile.

Quelles aides financières existent pour les aidants familiaux ? ▼

L'APA à domicile, versée aux personnes en perte d'autonomie, le crédit d'impôt de 50 %, le droit au répit intégré à l’APA et l’AJPA, sous conditions, pour certains congés de proche aidant. Renseignez-vous auprès du CLIC de votre département.

Faire entrer son proche en établissement, est-ce abandonner ? ▼

Non. Cela peut signifier reconnaître que les besoins de soins et de surveillance dépassent ce qu'un domicile peut offrir. Le lien affectif reste essentiel, quel que soit le lieu de vie.

À propos de ce guide

Informations générales à adapter à la situation de la personne. En cas d'urgence, appelez le 15 ou le 112.